Annexe 2. 1717 et Yahvé : année cryptée ?

Selon l'histoire officielle de la franc-Maçonnerie, la Grande Loge de Londres et de Westminster a été créée le 24 juin 1717, le jour de la Saint Jean d'Ėté. Des recherches récentes ont tenté de montrer que la franc-maçonnerie spéculative a peut-être été fondée en 1721, au moment de la rédaction de la partie principale des *Constitutions d'Anderson* publiées en 1723, seconde année possible de création. Mais peu importe pour ce qui concerne mon hypothèse. Au 18e siècle, 1717 n'était de toute façon pas remis en cause.
Comme tout est symbole en Maçonnerie, le nombre « 1717 » pourrait avoir une signification cryptée fondée sur la Kabbale très en vogue au 17e et 18e siècles. Insistons sur le fait que pour tout franc-maçon, le Temple de Salomon symbolique est omniprésent et les mots sacrés souvent d'origine hébraïque[1].

ה ה

Le caractère hébraïque redoublé « Hē » est issue du tétragramme sacré YHWH réputé imprononçable (**יהוה**) parce que dépourvu de vocalisation. Il se traduit par Jéhovah pour les catholiques et Yahvé pour les anglicans comme Desaguliers et les protestants dont le pasteur Anderson, l'auteur des *Constitutions*, faisait partie.
Le tracé de ce caractère « carré » ressemble à une porte, à une fenêtre, à une ouverture de l'âme sur Dieu qui est présent en toute chose, mais aussi sur la Connaissance. La fenêtre reçoit la lumière. Elle symbolise à la fois le souffle divin, l'énergie créatrice, ou l'Esprit saint, la puissance de la Parole et l'âme supérieure en devenir. Enfin, il s'agit de la cinquième lettre de l'alphabet hébraïque, le cinq étant lié à la victoire de l'esprit sur la matière et à la quintessence. L'hébreu se lit de droite à gauche. Dès lors, le caractère « Yod » est l'initiale du Tétragramme. Tel un idéogramme, il symbolise la main tendue ou le doigt de Dieu (cf. Michel Ange et la Chapelle sixtine). Yod exerce une influence décisive au cœur de la Sagesse représenté par le « Hē ».
La pensée analogique pourra y trouver une similitude avec la graphie de l'année « 1717 » (le 7 s'écrit sans barre en anglais comme en français de ce temps), soit l'année prétendue officielle de l'extériorisation de la franc-maçonnerie à Londres. D'autant que le monde symbolique voire magique imprégnait toujours la société du 18e siècle. Comme le montre ce passage daté de 1751 :
La cabale [kabbale] *se divise en contemplative et en pratique* [magique]*. La première est la science d'expliquer l'Écriture sainte conformément à la tradition secrète, et de découvrir par ce moyen des vérités sublimes sur Dieu, sur les esprits et sur les mondes : elle enseigne une métaphysique mystique et une physique épurée*[2].

Joël Goffin – 2023
vous pouvez citer l'auteur et la source

1 Je suis conscient que cette hypothèse n'est étayée par aucune source historique. Il ne s'agit que d'une association d'idées. Au lecteur de se forger une opinion.

2 Encyclopédie, *ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, t. II.* Paris, 1751, art. « Cabale » par E.-F. Mallet, p. 477.